

La voix du président



Les médias ont beaucoup parlé de virage à gauche après les élections fédérales en automne dernier. C'est effectivement le cas, mais uniquement concernant le Conseil national élu à la proportionnelle. Il y a certes eu énormément de changements au Conseil des États, mais ce dernier suit plutôt une politique plus « bourgeoise » qu'avant. C'est en tout cas l'impression qui se dégage après la session d'hiver. La Chambre haute peut ainsi continuer à équilibrer les décisions politiques, mais maintenant dans le sens inverse. Quant au camp gauche-vert renforcé au Conseil national, il doit montrer à présent s'il est disposé et capable de présenter des solutions susceptibles de récolter une majorité avec l'aide du centre.

La branche maraîchère est actuellement au centre de l'attention politique, notamment en raison des initiatives extrêmes sur l'agriculture qui seront soumises au peuple cette année ou l'année suivante. Quand je discute avec nos membres, je constate que beaucoup d'entre eux sont frustrés suite aux attaques permanentes des médias et/ou pensent même que les initiatives seront acceptées. Cela aurait des conséquences fatales pour la branche. Personnellement, je suis plus optimiste et je crois que la raison l'emportera. L'important est que les maraîchers continuent d'informer de manière offensive et montrent à la population comment ils travaillent et quelles valeurs ajoutées ils créent pour les humains et l'environnement.

La pression accrue sur les prix de nos membres exercée par les acheteurs me cause presque plus de souci. Comme on le sait, les producteurs suisses sont très appréciés dans la publicité : ils sont accessibles et sympathiques puis les légumes dégagent un message positif ! Une telle publicité est néanmoins peu crédible si de plus en plus de marchandises se retrouvent dans les lignes bon marché. Une spirale négative des prix empêche la production durable que tout le monde exige. Nous recherchons par conséquent constamment le dialogue avec le commerce de détail. Plus de fairplay est absolument nécessaire ; de la part des acheteurs, mais aussi au sein de la branche.

Hannes Germann,
Conseiller aux États et président de l'UMS

Best4Soil : échanges de connaissances sur la santé du sol



Des sols sains sont très importants pour la culture maraîchère. La sauvegarde et la promotion de la santé du

sol sont au centre du réseau Best4Soil. Le site web de ce réseau présente, en plusieurs langues, quatre méthodes pour lutter contre les agents pathogènes présents dans le sol et les nématodes. Des vidéos simples transmettent des informations générales et expliquent les avantages et les inconvénients du compost, des engrais verts et des cultures dérobées, de la désinfection anaérobie du sol (ASD) et de la (bio)solarisation. De plus, des fiches d'informations donnent des renseignements supplémentaires sur les quatre méthodes. Un assolement équilibré agissant contre les problèmes du sol est aussi très important pour la santé de ce dernier. Deux bases de données contenant des informations sur la sensibilité de plantes cultivées, dont 29 cultures maraîchères, aident à planifier un tel assolement. (Vincent Michel, Agroscope)

www.best4soil.eu

Programme de compensation de CO₂ pour les serristes



Des certificats de CO₂ doivent être établis pour le passage aux combustibles non fossiles. EP

DM Energieberatung SA procède à l'élaboration, en collaboration avec la fondation myclimate, d'un programme de compensation de CO₂ pour remplacer les combustibles fossiles dans les serres. Le but est que les émissions de CO₂ puissent être vendues sous forme de certificats. Le programme vise à simplifier et à rendre la procédure d'obtention de tels certificats moins coûteuse, surtout pour les petites et moyennes exploitations. L'objectif est que les premières exploitations puissent rejoindre le programme à partir de l'été. (ep)

Interdiction de produits phytosanitaires à base de Chlorpyrifos à partir du 1^{er} juillet

Avec la décision de portée générale du 26 juin 2019, l'OFAG avait interdit l'utilisation de produits phytosanitaires contenant les substances actives chlorpyrifos et chlorpyrifos méthyle, à partir du 1^{er} août 2019. Un recours contre cette interdiction a été déposé auprès du Tribunal administratif fédéral. Dans le cadre de transactions judiciaires, les parties impliquées dans la procédure ont convenu d'autoriser les produits mentionnés jusqu'au 30 juin 2020. L'interdiction générale ne vaut donc qu'à partir du 1^{er} juillet 2020. Sont concernés Blocade (W-4834), Cortilan (W-1997), Pyrinex (W-5192, W-5192-1) et Reldan 22 (W-6792, W-6801). Soulignons que le délai d'utilisation du produit Pyristar (W-7092) pour traiter les semences de haricots court jusqu'au 28 mai 2021. (wa)

La guêpe samouraï devrait être autorisée

En collaboration avec la Fruit-Union Suisse (FUS), l'Union maraîchère suisse (UMS) a déposé des demandes d'homologation pour quelques substances actives contre les punaises auprès de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Une demande d'homologation de la guêpe samouraï a été déposée auprès de l'OFEV, mais l'autorisation n'a pas encore été délivrée. De son côté, l'OFAG a informé qu'il s'occupait de ce sujet, mais qu'il lui manquait encore des informations sur l'efficacité des substances actives requises. L'UMS collecte actuellement ces informations et les fournira à l'OFAG. (wa)

Nouvelle apparition à la Fruit Logistica

L'Union maraîchère suisse (UMS) a représenté le secteur suisse des légumes sur un nouveau stand commun avec SWISSCOFEL, la Fruit-Union Suisse et Swissspatat à Berlin. L'apéritif de la branche a réuni des personnes de la production, du commerce et de la logistique et a constitué une bonne occasion pour tisser ses réseaux. Beaucoup de rencontres et de discussions peuvent ainsi avoir lieu en peu de temps et dans un même endroit. Malgré le défi particulier que représentait l'apparition du coronavirus en Chine cette année, la foire a attiré